

CÉRATOPOGONINES DE BELGIQUE PARASITES ACCIDENTELS DE L'HOMME

par M. GOETGHEBUER.

Les Cératopogonines sont des insectes diptères, appartenant à la vaste famille des Chironomides, répandue sur le monde entier. Ils sont tous de petite taille et se reconnaissent aisément aux caractères suivants : Antennes composées très généralement de 14 articles, chez le ♂ comme chez la ♀ ; antennes ♂ présentant un panache de longues soies, réunies en pinceau et insérées ordinairement sur les articles 2-10 ou 2-11 seulement ; pas de nervure transversale postérieure aux ailes ; pièces buccales allongées en forme de trompe, disposées pour piquer.

La trompe (fig. 1) se compose des éléments suivants, affectant des formes variables d'après les espèces :

a) Le *labrum* ou lèvre supérieure est une lame allongée (fig. 1, 2 et 3; Lr) faisant suite au *clypeus* (C), denticulée à son extrémité distale, qui est plus étroite que sa base ;

b) Les *mandibules* (M) au nombre de deux : petites lames, en forme de lancettes présentant, près de l'extrémité, une rangée de dents minuscules, variables en nombre (au nombre de 18 chez *Culicoides pulicaris*, 25 chez *Kempia fusca*, 7 chez *Stilobezzia gracilis*).

c) Les deux *maxilles* (m) également en forme de lancettes rigides, mais plus étroites que les mandibules, et terminées ou non par un certain nombre (une vingtaine chez *Culicoides pulicaris*) de denticules ; elles portent près de leur base, les palpes maxillaires, formés chacun de 4 articles ;

d) L'*hypopharynx* (Hy) : lamelle aplatie impaire, finement denticulée à l'extrémité ; enfin

e) Le *labium* ou lèvre inférieure (La) formant ventralement et latéralement une gaine à la trompe. Il est terminé par deux lobes, de consistance assez molle, pourvus de soies tactiles. Dans la zone moyenne de la portion ventrale, le labium offre une partie plus mince et moins colorée, permettant la coudure lorsque les stylets pénètrent dans les tissus.

Les Cératopogonines adultes présentent un phototropisme positif très net ; aussitôt éclos, ils se rassemblent à l'endroit le plus éclairé de la boîte d'élevage où ils sont renfermés ; ils se laissent aussi facilement attirer par la lumière artificielle, comme la plupart des Chironomides.

De nombreuses espèces sont très carnassières et attaquent les insectes

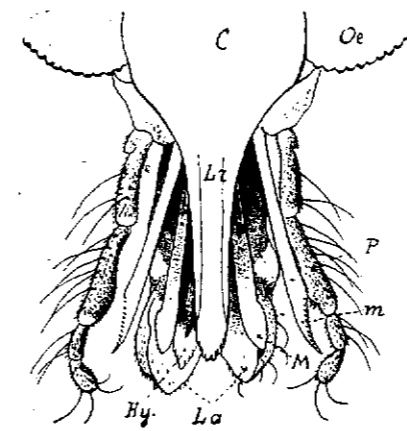


Fig. 1. — *Culicoides pulicaris*.

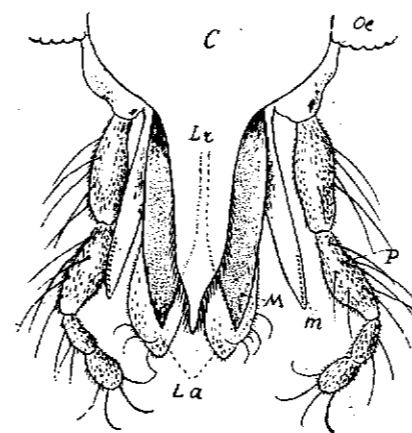


Fig. 2. — *Kempia fusca*.

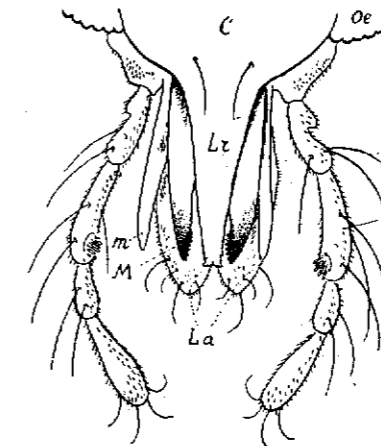


Fig. 3. — *Stilobezzia gracilis*.

C = clypeus.
Lr = labrum.
M = mandibule.
m = maxille.
P = palpe.
La = labium.
Hy = hypopharynx.
Oe = œil.

et leurs larves : Lépidoptères, Diptères (*Culicoides*, *Chironomides*, etc), Coléoptères (*Meloe*) (1). Dans cette catégorie viennent prendre place les genres *Forcipomyia*, *Atrichopogon*, *Kempia*, *Dasyhelea*, *Serromyia*, *Palpomyia*, *Bezzia*, etc.

D'autres piquent l'homme et les mammifères et leur infligent de douloureuses piqûres qui sont exclusivement dues aux femelles.

En Belgique ce rôle de parasites accidentels de l'homme et des mammifères semble être dévolu exclusivement au seul genre *Culicoides*.

J'ai vainement tenté de me faire piquer par *Kempia fusca* MEIG., très commun aux environs des eaux stagnantes: jamais je n'ai constaté la moindre tentative de piqûre.

Il en est de même de *Serromyia femorata* FAB., si carnassier à l'égard des Diptères. Je l'ai rencontré en grand nombre dans les Hautes-Fagnes, sans avoir jamais eu l'occasion d'observer la moindre velléité d'attaque de leur part.

Dasyhelea Dufouri LABOULB. est signalé dans certains manuels de Parasitologie comme étant parasite accidentel de l'homme. BRUMPT (2) figure ce Chironomide d'après LABOULBENE (figure 503 p. 646) et affirme que "l'adulte pique l'homme". Malgré cette assertion, je reste sceptique au sujet du parasitisme de cette espèce. J'ai observé en grandes quantités, dans les bois des environs de Gand, *Dasyhelea versicolor* WINN. qui est probablement identique à *D. Dufouri* LAB.: jamais je n'ai ressenti une piqûre de ce Cératopogonine.

Les vrais Cératopogonines qui peuvent parasiter l'homme sont, comme je le disais plus haut, les espèces du genre *Culicoides*. Ce genre, créé par LATREILLE (1809), est réservé actuellement aux formes qui présentent les caractères suivants : yeux nus, pas d'empodium bien développé ; ailes offrant au moins quelques macrotriches, bien visibles à la loupe, femurs inermes ; larves et nymphes aquatiques.

L'espèce la plus répandue est *Culicoides pulicaris* LIN., connue en Flandre sous le nom de "Wetteraer". Elle a, comme de nombreuses espèces de ce genre, les ailes tachetées d'obscur sur fond hyalin. Elle est répandue partout en Belgique, sauf, peut-être, dans les Hautes-Fagnes, où je ne l'ai pas encore capturée. Sa larve, que j'ai découverte en 1916, vit dans l'eau stagnante. Les femelles sont souvent tellement agressives qu'elles obligent les ouvriers des champs, travaillant à proximité des mares et des canaux, d'abandonner leur besogne par suite des nombreuses et insupportables piqûres auxquelles ils sont exposés.

(1) Voir de PEYERIMHOFF : Cératopogon et Meloe. *Bull. Soc. Ent. de France*, 1917, p. 250-253.

(2) BRUMPT : Précis de parasitologie, 1910, p. 647.

" *Femina valde pungens, tenaciter haerens, aegre pellenda* " dit ZETTERSTEDT.

Culicoides obsoletus MEIG. est aussi une espèce très répandue, surtout dans les bois. Les femelles volent en essaim par les chaudes journées d'été et sucent le sang avec avidité. Leur piqûre détermine une douleur aiguë, suivie de rougeur et démangeaisons, persistant souvent pendant plusieurs jours.

Le 17 avril 1914, dans le bois de Melle, je fus littéralement assailli par une nuée de ces petits diptères, qui me couvraient les mains et le visage et fus obligé de quitter le sous-bois pour me soustraire à leurs cuisantes piqûres.

Culicoides fascipennis WINN. est voisin de *C. obsoletus*, quoique nettement différent de ce dernier. J'ai éprouvé une piqûre d'un individu isolé.

Culicoides pumilus WINN. est un Cératopogonine très petit qui atteint à peine un millimètre de long. Ses ailes ne sont pas tachetées. Sa piqûre est au moins aussi cruelle que celle de *C. pulicaris* LIN. C'est au bois du Rabais, près de Virton, par une belle après-midi de juillet, que j'ai eu l'occasion d'être attaqué par des centaines de ces moucheron.

Les espèces que je viens de signaler ne sont certainement pas les seuls Chironomides capables de piquer l'homme. Nul doute que *Culicoides chiopterus* MEIG. et *albicans* MEIG. parmi les formes à ailes entièrement hyalines, *Cul. pictipennis* WINN., *arcuatus*, WINN. et *subfascipennis* KIEFF. parmi les espèces à ailes tachetées, doivent être logés à la même enseigne. Cependant jusqu'à présent, je n'ai pas encore pu observer leur parasitisme.